

L'ironie de Paul: 2 Corinthiens 10–13

Roger Omanson et John Ellington

2 Corinthiens 10–13 appartient au genre « apologie » ; il s'agit en effet d'une « affirmation de l'intégrité de quelqu'un face à ses détracteurs ».¹ C'est Paul qui affirme sa propre intégrité, utilisant des procédés littéraires typiques de ce genre, dans la rhétorique grecque, et notamment l'ironie et la parodie. Pour encourager le traducteur à réfléchir sur la meilleure façon de communiquer le sens et le ton rhétorique de ces chapitres, nous adaptons aux versions françaises quelques extraits du « Handbook on Paul's Second Letter to the Corinthians » (Manuel du traducteur pour 2 Corinthiens), écrit par Roger Omanson et John Ellington, conseillers en traduction de l'ABU. La TOB est utilisée comme base de discussion sauf indication contraire.

IRONIE : Manière de se moquer (de qqn ou de qqch.) en disant le contraire de ce qu'on veut faire entendre.
SARCASME : Ironie, raillerie insultante.
(Nouveau Petit Robert)

De toutes les épîtres pauliniennes, 2 Corinthiens est la plus marquée par l'ironie et le sarcasme, surtout dans les chapitres 10 à 13. L'ironie est employée entre autres pour attirer l'attention, pour briser le contentement de soi, et pour rabaisser un adversaire. À l'oral, l'intonation qu'utilise une personne signale l'ironie. À l'écrit, le contexte seul permet de la discerner. Ce qui est clairement ironique dans le texte source ne sera pas nécessairement compris dans ce sens par le public cible de la traduction. Les traducteurs devront donc chercher une façon de communiquer et le sens et la rhétorique tranchante de l'auteur.

10.1 ...si humble avec vous face à face, mais absent, si hardi à votre égard. (Osty)

Une traduction littérale peut faire penser que Paul se décrit ici lui-même, alors qu'en réalité il fait allusion à une accusation de ses

¹ Ralph Martin, Word Biblical Commentary.

détracteurs. La TOB explique le sens de la phrase dans une note, tandis que d'autres versions l'expriment explicitement dans la traduction:

moi qui suis, à ce qu'on dit, si humble quand je suis avec vous, mais... (FC)

On dit que je suis timide quand je suis en face de vous... (FF)

Je suis, *paraît-il*, 'timide' quand je suis présent parmi vous et 'hardi' quand je suis absent... (Semeur)

10.12 Nous n'avons pas l'audace de nous égarer ou de nous comparer à certaines gens qui se recommandent eux-mêmes.

Sans le dire directement, Paul fait référence à ses détracteurs de Corinthe. En affirmant que « nous n'avons pas l'audace », il laisse entendre que les autres sont trop audacieux. Cet avis et le ton caustique apparaissent plus clairement dans le FC:

... ceux qui ont *une si haute* opinion d'eux-mêmes.

En restructurant la phrase, le FF souligne le fait que Paul se moque de l'arrogance des détracteurs et que c'est à cet égard qu'il ne veut pas être leur « égal »:

Certains pensent beaucoup de bien d'eux-mêmes, nous n'osons pas nous égarer ou nous comparer à eux.

11.1—12.10 est appelé « un discours de fous ». Le passage regorge d'ironie, de sarcasme, de fausse humilité, de jeux de mots, de diatribe, et de comparaisons rhétoriques (Martin, citant Zmijewski, p.329). Paul évoque plusieurs fois sa « folie » et le fait d'être « fou ». C'est probablement une accusation provenant de ses adversaires. Paul « accepte » cette accusation – afin de pouvoir « se vanter » (l'acte d'un fou) et de montrer ainsi combien ses détracteurs sont plus fous encore.

11.5 J'estime pourtant n'avoir rien de moins que ces super-apôtres.

Le terme « super-apôtres » (TOB, FC, Semeur) est sans doute ironique. Paul ne croit pas que les gens à qui il donne ce titre soient vraiment des envoyés extraordinaires. Une traduction comme « grands apôtres » risque de suggérer, à tort, que Paul reconnaît leur autorité. Certains traducteurs mettent une telle expression entre guillemets, espérant que leurs lecteurs comprendront la fonction précise des guillemets. Beaucoup de lecteurs risquent cependant de ne pas comprendre cette subtilité typographique, et la lecture orale risque de

perdre l'intonation convenable. La SR montre que Paul met en doute le statut de ces gens en insérant « prétendus »: « apôtres prétendus supérieurs ». Le FF donne un autre bon modèle: « vos espèces de grands apôtres » communique bien l'appréciation et le ton de Paul (comparer « vos apôtres » du FC). L'emploi d'un sous-titre comme « Paul et les faux apôtres » (FF, FC) est une autre façon de signaler l'ironie du terme.

11.7 Était-ce une faute... ?

Une question rhétorique est une forme d'ironie. Une question signale, d'habitude, un manque de connaissance du locuteur; une question rhétorique en revanche fait ressortir une connaissance commune au locuteur et à l'auditoire. La question rhétorique est utilisée dans beaucoup de langues, et plusieurs traducteurs emploieront cette forme ici. Dans d'autres langues, il faudra peut-être ajouter un « Non! » après le point d'interrogation ou utiliser une expression affirmative comme « Vous savez bien que ce n'était pas une faute... ».

11.8 J'ai dépouillé d'autres Églises, acceptant d'elles de quoi vivre pour vous servir.

Paul emploie « dépouiller » (à la place d'un terme moins négatif comme « prendre » ou, à la rigueur, « voler ») pour tourner en ridicule l'idée qu'il travaille pour son profit, tout en soulignant son grand désir de servir les Corinthiens: son exagération signale « vous savez que je ne peux pas voler (quoi qu'en disent les autres); mais si je volais, cela serait pour vous aider ».

Le FC montre que « dépouiller » ne doit pas être pris littéralement en le modifiant par « en quelque sorte »:

je les ai en quelque sorte dépouillées

Le FF ôte l'exagération et la remplace par un verbe à prendre au sens littéral:

j'ai pris leur argent pour vous aider

Le sens référentiel est juste, mais le style paulinien — qui contribue au sens connotatif — est obscurci.

11.16 ...que l'on ne pense pas que je suis fou—ou bien alors acceptez que je sois fou, que je puisse moi aussi me vanter un peu.

Ce verset doit être compris dans le contexte global de l'ironie de Paul. Il veut dire que, même en pensant qu'il est fou, les Corinthiens lui

donnent un avantage pour sa défense puisque cela lui permet d'être fou (aux yeux du Christ et des chrétiens mûrs) et de se vanter. L'emploi de « aussi » invite les Corinthiens à comparer son orgueil à celui de ses adversaires.

11.19 Volontiers, vous supportez les gens qui perdent la raison, vous si raisonnables.

Littéralement : « Volontiers vous-supportez les-non-penseurs, penseurs étant » (...*anechesthe tôn aphronôn phronimoi ontes*) : comp. « vous supportez si volontiers les insensés, vous qui êtes sensés. » (SR). Le langage utilisé ici est plein de sarcasme. Paul ne croit pas vraiment que les Corinthiens soient « raisonnables ». Au contraire, il les considère comme insensés parce qu'ils supportent des fous. Le FC, le FF, et le Semeur traduisent ce verset assez littéralement, supposant que l'ironie est évidente. Si une traduction littérale risque d'être mal comprise dans la langue cible, on pourrait rendre la phrase par quelque chose comme : « Vous vous croyez être sensés mais vous supportez les insensés! »

11.20 Vous supportez qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on vous dépouille, qu'on le prenne de haut, qu'on vous frappe au visage.

Le sarcasme continue, employant un langage hyperbolique. Une fois encore, les traducteurs devront décider comment le langage figuré sera compris par le public cible. Plusieurs versions rendent « asservir » moins littéralement :

on vous commande comme à des esclaves (FC)

on vous traite en esclaves (Semeur)

Par contre, les traducteurs du FF ont estimé qu'une traduction littérale était compréhensible :

on vous rend esclaves

Le verbe grec *katēsthō* était utilisé en rapport avec des lions et des dragons « dévorant » des hommes ou des mites « mangeant » des vêtements. Le FC et le Semeur remplacent la métaphore par « exploiter », le FF par « profiter de ».

Avec leur génie littéraire, la TOB et le FC représentent le noyau sémantique du verbe grec *epairō* (au passif : « être mis/se mettre en haut ») et gardent le sens figuré, tout en employant des expressions courantes : « le prendre de haut » (TOB), « vous regarder de haut » (FC),

ce qui signifie « traiter avec arrogance » (Osty, Semeur, SR) ou « mépriser » (FF).

Dans cette perspective, on mesurera à quel point la traduction des vv. 19-20 ci-dessous, trouvée dans l'ébauche d'une équipe, est infidèle. Elle représente mal la rhétorique paulinienne, et au lieu de faire ressortir le ton ironique, elle suggère que les Corinthiens sont courageux face à l'adversité.

Vous supportez courageusement les hommes insensés avec joie car vous êtes des sages. Lorsqu'ils vous livrent à la servitude ou qu'ils détruisent vos biens ou qu'ils vous dépouillent de tous vos biens ou qu'ils vous maltraitent ou qu'ils vous giflent aussi, vous avez supporté courageusement.

11.21 J'ai honte de le dire: nous avons été trop faibles pour agir ainsi! (FC)

Cette phrase est très ironique. Paul pense bien sûr le contraire: ne pas opprimer des frères chrétiens n'est ni une honte ni une faiblesse. Toutes les versions françaises traduisent cette phrase littéralement. Mais cela ne signifie pas qu'il faut en faire autant dans d'autres langues. Le plus important est rendre correctement le sens et le ton caustique de ce verset. La traduction suivante est incorrecte puisque les traducteurs ne se sont pas rendu compte de l'ironie, ne voyant pas le rapport entre la « faiblesse » et les actions des « super-apôtres » citées dans le verset précédent:

... les choses que nous voulions auparavant vous faire là, nous les avons atténuées.

12.11 bien que je ne sois rien

Paul prend ironiquement l'évaluation de ses détracteurs. S'il n'est rien, que dire de ces « super-apôtres » qui en font moins que lui?

12.13 Pardonnez-moi cette injustice!

Plusieurs commentateurs et versions prennent cette phrase au sens ironique. Le degré d'ironie est incertain. Si les Corinthiens se sont froissés parce que Paul n'a pas accepté leur soutien matériel, il est possible qu'il leur fasse ses excuses (Martin). Le FF traite très bien cette ambiguïté, restructurant la phrase et gardant le ton approprié: « Vous trouvez que ce n'est pas juste? Alors pardonnez-moi! »

12.16 Soit, je ne vous ai pas été à charge ! Mais, fourbe que je suis, je vous ai eus par ruse.

Certaines versions ajoutent une expression qui montre que, dans la deuxième phrase, Paul cite une accusation que lui ont lancée ses détracteurs :

Néanmoins (vous dites) puisque j'étais fourbe... (NRSV)

Mais d'après certains, je ne suis pas franc... (FF)

D'autres versions suggèrent que l'accusation est hypothétique:

Soit, diront certains... (Semeur);

Mais on prétendra que, faux comme je suis, je vous ai pris au piège par ruse. (FC)

Si l'idée de « quelqu'un prétendra » ou « d'après certains » n'est pas explicite, le public risque de penser que dans la dernière phrase Paul exprime ses propres pensées.

12.17-18 Vous ai-je exploités par l'un d'eux ? Tite vous a-t-il exploités ? N'avons-nous pas marché dans le même esprit ? Et sur les mêmes traces ?

Toutes ces questions sont rhétoriques. Paul sait que les Corinthiens n'ont pas été exploités par ses envoyés, et il suppose que la réponse des Corinthiens à toutes ces questions sera exactement la même que la sienne. Voir la discussion de 11.7.

Conclusion

Que le traducteur cherche à exploiter les formes rhétoriques de sa langue pour bien communiquer la fonction des formes grecques utilisées par Paul ! Voici un exercice qui l'aidera dans cette entreprise.

Imaginez que quelqu'un a publiquement stigmatisé votre vie chrétienne et votre travail de traduction. Vous ne pouvez pas répondre en personne ; vous devez alors écrire une lettre. Vous voulez non seulement vous justifier, mais également montrer combien votre détracteur est moralement hypocrite et incompetent dans le domaine de traduction. La lettre gênera ceux qui avaient un parti pris pour les détracteurs et elle fera rire ceux qui étaient convaincus du bien fondé de votre opinion au détriment de celle de vos détracteurs.

Quels sont les procédés à employer ? Comment les appliquer à la traduction ?

Si vous faites cet exercice et que vous obtenez des résultats intéressants, veuillez nous en informer !